

II

L'ATMOSPHERE

Quelques questions appelées à nourrir une réflexion sur "l'environnement atmosphérique et le devenir de l'homme"

Dans la continuité de la réflexion qu'il poursuit sur le thème "**Environnement et Devenir de l'Homme**", le MURS s'efforce de définir des actions à inscrire dans la durée, conformément à des objectifs caractérisés par :

. **l'universalité** des questions traitées et leur dimension prospective en relation directe avec l'avenir de l'homme,

. **la responsabilité engagée de la communauté scientifique** dans le "faire-savoir" de ses résultats et de ses interrogations,

. **la qualité du dialogue et des échanges** entre scientifiques, décideurs et grand public dans un souci permanent de serrer au plus près l'avancement des connaissances qui par nature sont et demeureront incomplètes lorsqu'il s'agit d'identifier et de prévoir, qualitativement et quantitativement, les incidences des actions humaines sur l'environnement considéré dans sa dimension planétaire et notamment sur le climat, d'échapper au piège des outrances et des raccourcis "spectaculaires" (médiatiques) allant de l'optimisme au catastrophisme et de formuler enfin les "vraies" questions à l'adresse des scientifiques.

L'année 1990 a vu la naissance "administrative" du Programme International Géosphère-Biosphère, bien que dans la réalité des faits, les recherches qui en font la substance se poursuivent heureusement depuis des décennies.. La décennie 90

correspond donc à un nouvel élan donné à ces travaux avec une concertation accrue au plan mondial. L'initiative du MURS vient donc à son heure. Elle pourra le cas échéant prendre la forme d'un séminaire de haut niveau dont le thème, les objectifs et les modalités devront être définis avec précision pour éviter toute duplication d'action dans un domaine déjà foisonnant d'opérations qui relèvent souvent plus de l'agitation que de la réflexion.

. L'une des questions essentielles à soulever, avec toute la prudence qui s'impose mais aussi avec franchise, est celle de la prise en considération de **l'explosion démographique** du Tiers Monde dans la décennie à venir. Cette explosion devra être appréhendée à ce propos en termes d'accroissement de la demande pour la satisfaction de besoins allant de pair avec la revendication d'un mieux-être et en termes de surexploitation des ressources planétaires qui en découlera inéluctablement. Il s'agira d'évaluer les conséquences de ce fait sur l'environnement planétaire dans sa dimension atmosphérique dont les altérations sont jusqu'ici à mettre au compte principalement des nations industrialisées à faible démographie et haut niveau de vie...

. Une autre question a trait aux **processus de prise de décisions impliquant le long terme, la dimension planétaire et des temps de réponse** se chiffrant en décennies pour en identifier les effets sur l'environnement. Ces décisions devront intervenir en avenir incertain (du point de vue probabiliste) et toujours à partir d'un état de connaissances tenu à jour en permanence, avec évaluation des divers degrés d'incertitudes distinguant ce qui relève de faits observés et d'explications éprouvées, de points controversés ou d'hypothèses issues de la spéculation théorique.

Enfin seront recherchées la définition et la mise en place d'une **structure de communication et de dialogue itératif**, étalé dans le temps, à vocation mondiale, à caractère non gouvernemental pour garantir l'indépendance requise, jouant le rôle d'un noeud de relations permanentes entre la communauté scientifique et les décideurs concernés par le **long terme** : cela pour permettre de mieux "gérer l'incertitude". L'urgence d'une telle création est encore renforcée par les déclarations récentes des plus hautes Autorités nationales et internationales invitées de divers côtés à prendre à bras le corps le problème de l'Environnement planétaire.

J.J.